

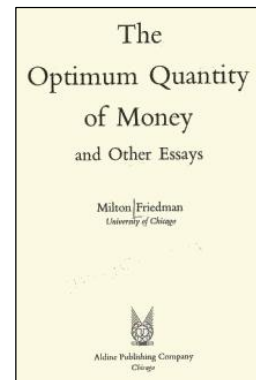
Milton Friedman en hélicoptère

note [hussonet](#) n°100, 22 juin 2016

Dans le débat sur la monnaie hélicoptère (*helicopter money*), il est souvent fait référence à Milton Friedman pour avoir le premier utilisé cette parabole dans le premier chapitre de son livre *The Optimum Quantity of Money and Other Essays*, paru en 1969. Mais, contrairement à ce que suggèrent certaines présentations mal informées, Friedman n'avait imaginé cet exemple que pour démontrer l'inefficacité d'un tel dispositif.

Voilà comment il présente cette expérience hypothétique :

« Supposons maintenant qu'un jour un hélicoptère survole cette communauté et lâche du ciel une somme supplémentaire de 1000 \$, que les membres de la communauté s'empresseront évidemment de recueillir. Supposons aussi que chacun est convaincu qu'il s'agit d'un événement unique qui ne se reproduira plus. Supposons en outre que chaque individu arrive à récolter une somme d'argent égale au montant dont il disposait auparavant, de sorte qu'il voit doubler son encours de trésorerie » (notre traduction, voir le texte original ci-dessous).



Mais, selon Friedman, cette augmentation de la monnaie en circulation n'aurait aucun effet sur l'économie réelle :

« Il est facile de voir quelle sera l'issue. Les gens essaieront sans succès de dépenser plus que ce qu'ils reçoivent, mais leurs tentatives auront pour effet d'augmenter la valeur nominale des services. Les morceaux de papier supplémentaires ne modifient pas fondamentalement la situation de la communauté. Ils n'ajoutent rien à la capacité de production disponible. Ils n'altèrent pas les goûts. Ils ne modifient pas les taux de substitution, apparents ou réels. Le résultat ne peut être qu'un nouvel équilibre où le revenu nominal sera de 20 000 \$ au lieu de 10 000 \$, avec exactement le même flux de services réels qu'auparavant ».

Let us suppose now that one day a helicopter flies over this community and drops an additional \$1,000 in bills from the sky, which is, of course, hastily collected by members of the community. Let us suppose further that everyone is convinced that this is a unique event which will never be repeated. To begin with, suppose further that each individual happens to pick up an amount of money equal to the amount he held before, so that each individual finds himself with twice the cash balances he had before (pages 4-5)

It is easy to see what the final position will be. People's attempts to spend more than they receive will be frustrated, but in the process these attempts will bid up the nominal value of services. The additional pieces of paper do not alter the basic conditions of the community. They make no additional productive capacity available. They alter no tastes. They alter neither the apparent nor actual rates of substitution. Hence the final equilibrium must be a nominal income of \$20,000 instead of \$10,000, with precisely the same flow of real services as before (page 6).